

UN SPECTACLE D'ALVÉOLE THÉÂTRE

H@RCÉLEMENTS



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Table de matières

Qui sommes-nous ?	3
Pourquoi la thématique du harcèlement ?	4
Le spectacle	5
L'histoire	5
Le déroulement	5
Le théâtre-forum et le théâtre-agora	6
L'origine du spectacle	7
Le processus de création	7
La démarche artistique à l'égard du jeune public	8
Les réactions du public	8
Livre d'or	9
Pour aller plus loin	10
Le harcèlement, c'est quoi ?	11
Il y a rire et rire	13
Pistes de réflexions	14
Extraits	19
Bibliographie	22

Qui sommes-nous ?



Créée en 2007, notre compagnie Alvéole Théâtre est une **compagnie professionnelle** de Théâtre-Action située à Marche-en-Famenne.

Notre objectif est d'entrer en contact, à travers la pratique théâtrale, avec des personnes plus ou moins éloignées de l'offre culturelle¹ afin de renforcer leurs moyens d'expression et leur implication dans les débats de société. Nous souhaitons permettre à tout un chacun **d'accéder à la culture et donner à tous la possibilité de réfléchir et de s'exprimer sur des faits de société.**

Le travail en ateliers mais aussi le visionnement de spectacles autonomes, que nous produisons, donnent aux participants l'opportunité de décortiquer et d'analyser certaines réalités pour mieux se situer dans la société, pour mieux agir en tant que citoyen responsable et critique. Dans ce but, nous privilégions des formes théâtrales participatives (Théâtre-Forum et Théâtre-Agora). Il s'agit également de pratiquer un langage compris du public le plus large possible.

La compagnie participe également à bon nombre de colloques, de journées de réflexion, de formations théâtrales et autres.

La compagnie développe ses activités autour de

- L'animation d'ateliers-théâtre, la création et la diffusion de spectacles d'ateliers et professionnels
- l'accueil de spectacles belges et étrangers
- l'organisation de formations à la création collective, au métier de comédien-animateur
- la coopération culturelle internationale
- l'intervention et l'animation ponctuelle lors de campagnes de sensibilisation, colloques, groupes de réflexion, journées à thème, ...

¹ Personnes éloignées de l'offre culturelle pour des raisons économiques, sociales, culturelles, affectives, mentales, physiques et géographiques

Pourquoi la thématique du harcèlement ?

Ces dernières années, la question du harcèlement à l'école et de ses prolongements sur les réseaux sociaux ont connu une série d'épilogues dramatiques. Plus d'un élève sur trois (35%) est concerné par le harcèlement à l'école entre la 6^{ème} primaire et la 3^{ème} secondaire en Fédération Wallonie-Bruxelles, selon une enquête de l'UCL. Ils sont soit victimes (16,4%), soit auteurs (13,9%), ou même auteurs-victimes (4,7%).

Vexations, humiliations, insultes, violences, harcèlement sur la toile... Autant de phénomènes qui peuvent avoir des conséquences désastreuses sur des victimes aux profils très variables, sur des harceleurs souvent pris dans une spirale de popularité et qui développent peu d'empathie, ainsi que sur des témoins qui, par leurs rires, leurs « likes » et leurs commentaires encouragent le harceleur.

Comprendre le harcèlement scolaire, en parler et l'anticiper est fondamental dans le parcours de vie d'un jeune adulte.

Par le biais du spectacle, nous voulons sensibiliser les jeunes et les adultes (parents, éducateurs, professeurs,...) à la problématique du harcèlement scolaire, de la haine en ligne et du cyber-harcèlement. Leur permettre de mieux comprendre les mécanismes afin de lutter efficacement contre eux.

L'objectif est d'amener les jeunes à réfléchir sur l'usage responsable d'Internet et des réseaux sociaux.

Qu'est-ce que le harcèlement ? Qu'est-ce qui le définit, le caractérise ? Sous quelles formes se manifeste-t-il ? Comment briser la loi du silence et trouver de l'aide ? Comment utiliser Internet comme outil de liberté d'expression qui veille à la dignité et au respect des droits de chaque être humain ?



Le spectacle

L'histoire

La pièce raconte la **lente descente aux enfers** de Manon, une jeune fille harcelée à l'école et dans sa vie privée.

Le public va découvrir une situation banale, quotidienne qui concerne la plupart des étudiants. Des relations de pouvoir et des rapports de force comme il en existe dans tous les groupes d'enfants et d'adolescents.

Le décor est planté, le public sourit, rit, ... et se demande qui sera la victime. Dans le contexte scolaire, beaucoup sont des victimes ou des harceleurs potentiels. Petit à petit, **les rôles s'affirment dans une triangulation victime-harceleur-témoins** et on assiste à ce que nous, adultes, avons parfois du mal à imaginer mais que malheureusement les enfants et les jeunes connaissent trop bien.

Parmi les personnages, outre la victime, on trouve la harceleuse, sa meilleure amie, son amoureux, sa famille, des élèves témoins et des représentants de l'établissement scolaire.

Le déroulement

Le spectacle **met en évidence les mécanismes du harcèlement scolaire et du cyber-harcèlement** au travers des phénomènes de groupe, de la question de la popularité, du prolongement du harcèlement dans la vie privée par les réseaux sociaux, de la place du parent, de l'ambivalence du harceleur et de la victime, du rôle des enseignants et de l'institution scolaire.

À l'issue de la représentation, pendant **le Forum et l'Agora**, les jeunes peuvent s'exprimer et identifier les émotions qui les ont traversés. Ensuite, nous cherchons ensemble comment les différents protagonistes de l'histoire peuvent agir pour éviter cette violence.



Le théâtre-forum et le théâtre-agora

Le théâtre-forum se déroule en deux temps. Dans un premier temps, le spectacle est joué, il montre des situations d'oppression, des dialogues inconvenants, des analyses sommaires... Dans un second temps, des extraits du spectacle sont montrés à nouveau. Mais cette fois, le spectateur, qui le souhaite, a la possibilité **d'intervenir dans le déroulement de l'action**, il peut remplacer un personnage et « corriger » la situation, les dialogues, ... Un animateur de la compagnie facilite l'interaction entre le public et les comédiens, c'est lui qui invite les spectateurs à monter sur scène. Cet outil est particulièrement adapté aux adolescents : les situations conflictuelles dans lesquelles ils se mettent en jeu les interrogent sur leurs propres comportements dans la réalité.

Comment résister, argumenter, négocier, face à l'autre ? Comment exprimer l'inacceptable ? Comment aborder des visions opposées ?

Le théâtre-agora est moins impliquant pour le public mais permet de mieux comprendre la subtilité des situations. À la fin de la représentation, les comédiens restent dans leur personnage et viennent à l'avant-scène. Les spectateurs qui le souhaitent peuvent **poser des questions directement aux personnages**. Les réponses fournies permettent de mieux comprendre les motivations de chacun et l'enjeu des situations conflictuelles. Encore une fois, un animateur de la compagnie facilite l'interaction avec le public.

L'objectif n'est pas de tenir des propos moralisateurs mais simplement de faire prendre conscience de l'importance de l'écoute, du respect et du dialogue.



L'origine du spectacle

En tant que compagnie professionnelle de Théâtre-Action, notre mission est de créer des spectacles destinés à sensibiliser et à faire réfléchir le public à différentes problématiques. La thématique du harcèlement scolaire nous préoccupe depuis longtemps. Nous étions régulièrement sollicités par des écoles, des Centres culturels, des Maisons de jeunes, des AMO, ... Ces différentes structures nous demandaient si nous avions un spectacle sur le harcèlement scolaire et ses dérivés sur les réseaux sociaux.

Une opportunité s'est présentée lors d'une rencontre avec la Commission Enseignement du CAAJ² de Neufchâteau, qui travaillait depuis longtemps sur cette problématique. Alvéole Théâtre a dès lors décidé de créer le spectacle et nous avons averti la Province de Luxembourg de notre projet...

En octobre 2016, nous avons présenté notre pièce au public luxembourgeois grâce au **Service Citoyenneté et Mobilité de la Province de Luxembourg placé sous la responsabilité de Monsieur le Député Patrick ADAM qui organisait la première Semaine de lutte contre le harcèlement et le cyber-harcèlement en Wallonie.**

Le processus de création

« H@rcèlements » a été conçu en création collective. Pour la construction du scénario, nous avons lu des travaux, consulté différents réseaux sociaux et profils de jeunes, participé à des conférences, mené des enquêtes auprès de victimes de harcèlement, de témoins, de parents, de professionnels de l'enfance, de l'éducation, ... C'est à partir de ces témoignages que les personnages sont nés et se sont construits.



² Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse

La démarche artistique à l'égard du jeune public

Les spectacles créés par la Compagnie Alvéole Théâtre à destination des jeunes veulent interroger le public et susciter la réflexion sur des thématiques qui les concernent. Toutefois, le seul choix de la thématique ne suffit pas à provoquer leur adhésion. Il est important que nous soyons **le plus réaliste possible**. Nous interprétons donc des personnages dans lesquels les enfants et les adolescents vont pouvoir s'identifier rapidement et avec lesquels ils vont pouvoir **vivre des émotions**.

Le sujet du spectacle étant le harcèlement scolaire et le cyber-harcèlement, les accessoires utilisés y font référence (smartphones, ordinateur portable). Le décor est lui aussi en accord avec le sujet et avec la manière dont vivent les jeunes. Qu'ils soient supports d'information, de divertissement ou de communication, les écrans ont une place importante dans leur vie. C'est pourquoi l'arrière du décor est un grand écran sur lequel le public peut lire les sms envoyés et les messages échangés sur les réseaux sociaux par les personnages. On y voit par exemple des photos compromettantes ou truquées, des moments filmés à l'insu des protagonistes et balancés sur la toile, ... Ainsi que les commentaires de témoins proches ou très lointains vis-à-vis de ces publications.

En ce qui concerne le contenu, il ne s'agit pas d'être moralisateur ou d'amener LA solution mais au contraire, de **comprendre la situation dans sa complexité** à travers les regards des différents personnages et leurs différentes positions, dans un contexte culturel et actuel. De cette manière, nous voulons **solliciter la réflexion**, ouvrir le débat et permettre au jeune de s'approprier l'histoire.

Lorsque l'on s'adresse à un public scolaire, il faut tenir compte des déplacements des élèves. Disposer d'une salle de spectacle ou s'y rendre n'est pas toujours simple pour les écoles. Nous avons donc imaginé une scénographie simple qui permet d'aller là où le public se trouve. De cette manière, nous donnons la possibilité au plus grand nombre d'assister à nos spectacles. Nous **recherchons la justesse et la cohérence** entre le propos et l'esthétique du spectacle. Les costumes, les accessoires, le langage permettent l'identification et les décors seront au service du contenu.

Enfin, les stimuli visuels et sonores sont de plus en plus nombreux et écrasent de plus en plus la victime.

Les réactions du public

Lors des premières représentations, nous avons été surpris de voir à quel point les jeunes accrochent au spectacle. Ils repèrent très bien les mécanismes du harcèlement et proposent des solutions dans le Forum.

Certains³ **formulent des émotions** telles que la tristesse, la honte, la peur, la colère, la rage, le dégoût, le sentiment d'impuissance... Ils **éprouvent de l'empathie** pour les différents protagonistes de l'histoire et se rendent compte que ceux-ci sont en souffrance.

Parfois, ils imaginent que cette histoire nous (comédiens) est réellement arrivée. À la fin d'une représentation, un groupe d'élèves a demandé à la comédienne qui interprète Manon (personnage victime de harcèlement dans le spectacle) de pouvoir la serrer dans les bras afin de la réconforter.

Il est arrivé que certains élèves proposent des solutions violentes pour régler le problème : « Il suffit de lui casser la figure, au harceleur ! ».

Toutes ces réactions permettent aux adultes de mieux comprendre le ressenti des jeunes pour ensuite adapter leur discours et tenter fournir des réponses appropriées.

³ Des enseignants nous font même remarquer leur surprise de voir des élèves harceleurs et harcelés prendre part aux discussions

Livre d'or

« Très beau spectacle, très réaliste. En tant que Manon, ma fille a pu me parler du problème de harcèlement qu'elle subissait. Cela grâce à la prévention qu'elle avait reçue et aux témoins. En tant qu'éducatrice, je suis hyper vigilante au problème. C'est un problème sociétal important. Votre pièce va aider énormément de jeunes. »

Maman et éducatrice

« Waaaaouhh !!! Quel spectacle ! Ça m'a énormément touchée et bouleversée. J'en ai perdu les mots... Quel beau travail ! »

A-C K. Inspectrice de police

« Ça m'a fait réfléchir et ça m'a donné des idées pour aider ma sœur. Merci beaucoup ! »

Chloé, élève

« Une belle baffe dans la figure ce spectacle pour se rendre compte de ce que peut être le harcèlement. Un outil pédagogique extraordinaire. »

Jean

« Un spectacle extra, une écoute parfaite une participation active. Encore. Encore. Encore ! »

Bernard De Vos, Délégué général aux droits de l'enfant



« Bonjour, je trouve que c'était très intéressant car ça nous a appris que le harcèlement est une chose grave. Et que dès qu'on est témoin il faut en parler parce que cela peut s'aggraver. »

Emma, 1er secondaire

« Magnifique spectacle (c'est plus qu'un spectacle...) et animation. Vous touchez les jeunes et arrivez à les faire participer. Votre pièce est très réaliste. Vous faites un travail important. »

Patricia Grandchamps, Echevine de la Jeunesse, Namur

« Je me permets ces quelques mots pour vous dire que j'ai beaucoup apprécié votre travail cet après-midi. J'ai trouvé l'idée remarquable et la pièce très juste. Je pense, à entendre les réactions du jeune public, que vous avez trouvé le langage juste pour les atteindre. J'ai recueilli des témoignages, après la pièce, qui venaient du fond du cœur. Peut-être les avez-vous libérés ? »

Michel Toussaint, Journaliste RTBF

Le spectacle était TERRIBLE...Le meilleur de tous ceux dont je me rappelle. Je n'ai jamais éprouvé autant d'émotions dans une salle de spectacle. Les acteurs jouaient incroyablement juste. Il a suscité autant d'émotions chez les enfants que chez moi et ils ont été adorables tout le restant de la journée, comme imprégné d'une aura de bienveillance. Merci ! »

C. professeur primaire

« C'était génial. J'ai vécu la même chose que Manon et j'ai aussi fait l'erreur de ne pas en parler à temps. Mais maintenant, je sais que je dois en parler. Bravo !

Matisse, élève

« À vous tous de la troupe d'Alvéole, merci ! Votre spectacle a rencontré toutes nos espérances de participation et de réaction des élèves à tel point que j'ai dû en urgence prendre en charge une élève qui a craqué devant ce qu'elle a vécu durant toutes ses primaires. Son témoignage montre que vous tapez juste ».

Directeur école secondaire

« L'histoire de Manon est très réaliste et percutante dans les séquences choisies tant dans le déroulement que dans les rôles des différents acteurs. L'accroche des élèves était palpable tant dans l'écoute que dans la participation à l'animation. Le théâtre-forum me semble ici constituer un excellent outil dynamique de prise de conscience et de sensibilisation au phénomène du harcèlement, tout particulièrement pour les adolescents.

Merci pour votre travail tellement utile et intéressant et j'espère que vous pourrez tourner dans de nombreuses écoles pour continuer à sensibiliser nos jeunes à la souffrance que génère le harcèlement ».

Le Centre PMS d'Uccle

« Essentiel, magistral, du théâtre, du vrai, qui nous touche, nous concerne dans nos vies de tous les jours. Je suis époustouflée de la teneur dramatique. Après ce spectacle nous ne sommes plus les mêmes. Vive le théâtre de la vie, un théâtre pour nous. Bravo aux comédiens.»

Teresa

« J'ai été submergée par plein d'émotions différentes pendant cette pièce et les acteurs ont super bien joué ! Je les félicite ! Je suis de nature timide mais votre pièce m'a fait réagir. Je suis une des deux filles qui sont venues sur scène en tant que témoin. »

Sophie, élève 3ième secondaire qui est montée sur scène dans le Forum

Pour aller plus loin

Dans un premier temps, nous proposons de travailler sur la définition du harcèlement afin que les élèves puissent identifier le phénomène.

Dans un second temps, nous proposons des pistes de réflexions à partir du comportement des différents personnages.

Dans ce type de débat avec les élèves, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Chacun a le droit de s'exprimer librement, sans être jugé. C'est l'enseignant qui régule la parole. L'objectif est que les élèves puissent sans s'en rendre compte s'identifier aux différents protagonistes et proposer des éléments de solutions.



Le harcèlement, c'est quoi ?

Selon les élèves...

Laissons la parole aux élèves, comparons et complétons leurs réponses avec une définition.



- Selon vous, quels sont les personnages (un ou plusieurs) qui se font harceler dans la pièce ?
- Pouvez-vous identifier les éléments qui vous font dire que nous sommes face à une situation de harcèlement ?



En dehors de Manon, certains pensent que Zoé a elle aussi été victime de harcèlement de la part de ses camarades au début du spectacle. Ils se réfèrent à la scène dans laquelle Manon dit aux autres qu'elle a entendu Zoé pleurer dans les toilettes après avoir raté son interro. Nicolas va même jusqu'à envoyer un sms à son ami Thomas pour lui raconter. Cette moquerie aurait pu être le point de départ d'une situation de harcèlement où Zoé aurait été la victime. Mais telle qu'elle est présentée, cette scène ne peut pas être considérée comme du harcèlement.

Selon Bruno Humbeeck⁴

Il s'agit de « comportements et/ou des attitudes agressives mises en œuvre de manière répétitive par un ou plusieurs élèves, dans le but d'exclure ou d'humilier l'un d'entre eux et/ou s'installer, par rapport à lui, dans un rapport systématique de dominance »⁵.

À noter que certains auteurs de harcèlement, même s'ils ont l'intention de nuire et prennent du plaisir à faire mal, ne se rendent pas compte des conséquences exactes de ce qu'ils font. Ils pensent simplement s'amuser.

⁴ Titulaire d'un Master Européen de Recherche en Sciences de l'Education et d'un doctorat en Sciences de l'Education de l'Université de Rouen, Bruno Humbeeck est actif à la fois sur le terrain en tant que psychopédagogue et en tant que directeur de recherche au sein du service des Sciences de la famille de l'Université de Mons. Depuis septembre 2012, il mène des travaux dans le domaine de la prévention des violences visibles et invisibles dans l'environnement scolaire et périscolaire.

⁵ <http://www.clps-lux.be/fpdb/download/HarcelementEnMilieuScolaireDossier.pdf>

Trois caractéristiques importantes :

- une conduite inadaptée d'un ou plusieurs élèves envers un autre avec une intention de nuire,
- la répétition des faits dans la durée,
- le déséquilibre des forces de pouvoir (relation dominant/dominé).

Deux catégories de violence :

La violence visible : la violence physique et verbale	La violence invisible :
Le harceleur frappe sa victime, la pousse en douce dans le couloir, lui crache dessus, lui fait des croches pieds, lui bloque le passage, lui déchire les vêtements, la blesse. Il l'insulte, lui donne un surnom, se moque bruyamment de ses particularités, l'humilie publiquement, profère des menaces.	Le harceleur ignore la victime, la met à l'écart, répand des rumeurs sur son compte, la sépare de ses amis, l'exclut du groupe, la ridiculise sur les réseaux sociaux.

Une dynamique particulière : Agresseur – Victime – Témoins

Malgré le fait que le harcèlement se déroule la plupart du temps hors de la vue des adultes, il ne peut exister que s'il est parfaitement visible aux yeux des pairs. Il s'agit presque toujours d'un phénomène de groupe. Les spectateurs/témoins jouent ici un rôle déterminant au sein du processus de harcèlement. Leurs rires, leurs likes, leurs silences sont autant d'encouragements pour le harceleur et à l'inverse leur désapprobation, leur opposition ou leur soutien apporté à la victime peuvent réduire ses effets ou le faire cesser.

Nous venons de le voir, le rôle des témoins est très important dans le harcèlement scolaire. Dès lors, nous n'aurons aucun mal à imaginer l'impact des nouvelles technologies dans l'amplification du phénomène. À l'heure actuelle, avec le téléphone portable et les réseaux sociaux, les agresseurs ne laissent plus une minute de repos à leur victime. Le harcèlement ne s'arrête pas toujours aux portes de l'école.



Il y a rire et rire

Rire c'est « Rire avec » et se moquer de, c'est rire de »



L'humour peut favoriser l'inclusion, exprimer de la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est le rire spontané, celui qui exprime la joie, le plaisir et fait du bien. Ce rire peut apaiser, mettre en lien et contribuer à la cohésion d'un groupe. Dans ce cas, nous rions avec l'autre.

Au contraire, il peut également favoriser l'exclusion, renforcer les clans et augmenter l'agressivité. C'est le rire moqueur, celui qui méprise, dévalorise et fait du mal. On le retrouve dans le sarcasme, l'ironie, la moquerie ou la « private joke ». Dans ce cas, nous rions de l'autre.

La moquerie : quand l'intimidateur impose sa définition de ce qui est drôle

La moquerie instaure une prise de pouvoir, une relation de domination entre le moqueur et la victime, même si le premier tente de faire passer sa raillerie pour du véritable humour afin de cacher son jeu et de rallier d'autres personnes à sa cause, à son « clan ».

Le rire donne un certain pouvoir. Celui qui fait rire le groupe, c'est celui qui mène la danse et qui définit la norme. C'est lui qui définit ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas. C'est pourquoi une personne qui ose répondre « Tu n'es pas drôle » à celui qui se moque se fera rétorquer « T'as pas d'humour ». Sous-entendu « Je te suis supérieur car je sais ce dont on doit rire, et tu es stupide de ne pas le reconnaître en riant de ma blague ».

Montrer que l'on refuse de rire est un acte qui demande du courage. C'est pouvoir s'opposer ouvertement à ce qui communément amuse le groupe et c'est donc de faire savoir au meneur qu'on ne lui reconnaît pas le droit de brimer quelqu'un en particulier ou un groupe donné au risque d'être exclu ou encore plus moqué.

C'est juste pour rire

Lors de situations de harcèlement entre jeunes, il apparaît que le ou les jeunes qui harcèlent ou les témoins ne se rendent pas toujours compte de la gravité potentielle de la situation : « C'est juste pour rire ». Les jeunes mais aussi les adultes sont d'ailleurs habitués à se vanter entre eux, à se taquiner, à utiliser l'ironie.

Le problème vient de la disproportion de force entre un individu qui serait le bouc émissaire et le reste du groupe. Lorsque l'on se moque ensemble les uns des autres, même s'il s'agit de « rire de », il n'est pas nécessairement question de harcèlement scolaire.

Une règle essentielle dans l'humour

« Ce n'est pas l'émetteur qui détermine si l'on est dans l'humour ou la moquerie, c'est le récepteur qui définit s'il a été blessé ou non. »⁶

Il faut dès lors se poser les bonnes questions lorsque l'on pratique l'humour. Quel est mon but ? Est-ce que je cherche à inclure ou à exclure ? Et si je cherche à intégrer, est-ce réellement visible ? Ne suis-je pas maladroit ? Il est important de prendre conscience du ressenti possible de l'autre par rapport à ma blague.

Avec leur consentement, qu'il soit tacite ou exprimé, on peut rire du sexisme avec une femme, du racisme avec un arabe, du handicap avec une personne porteuse de handicap.

Pistes de réflexions

L'empathie c'est quoi ?

Selon les Élèves

Laissons la parole aux élèves, comparons et complétons leurs réponses avec une définition.

- *Selon vous, quels sont les personnages (un ou plusieurs) qui font preuve d'empathie dans la pièce ? À quel moment ?*



Selon Serge Tisseron⁷

« La capacité d'empathie est inhérente à l'espèce humaine. Elle implique de pouvoir se mettre à la place d'autrui et de ressentir ce qu'il éprouve, aussi bien pour s'attrister que pour se réjouir avec lui. »⁸

Lors de la partie Forum de notre spectacle, le modérateur pose plusieurs questions au public. Afin que vous puissiez continuer le travail en classe avec vos élèves, nous vous proposons de revenir sur ces différentes questions.

⁶ Jour Première, La Tête d'Affiche, Bruno Humbeeck nous présente son livre « Leçons d'humour » (Mols), interview François Heureux, diffusée sur La Première, le vendredi 12 janvier 2018, 21 minutes.

⁷ Serge Tisseron est psychiatre et psychanalyste, directeur de recherches à l'Université Paris X. Spécialiste des secrets de familles, des écrans, de la mémoire collective, de l'empathie...

⁸ TISSERON, Serge. 2010. *L'empathie au cœur du jeu social*. Éditions Albin Michel

- *Quelles sont les émotions qui vous ont traversé pendant spectacle ?*
- *Quels sont les moments, les passages, les mots qui vous ont choqué ? Pourquoi ?*

Le modérateur poursuit et propose aux élèves la mise en situation suivante :

- **« Si j'étais à la place de... ».**
- **« À ce moment-là de l'histoire, si j'avais été à la place de... Voilà ce que j'aurais dit / ce que j'aurais fait... »**

N'hésitez pas à inviter vos élèves à se mettre à la place de chaque personnage.

Les exemples :

L'agresseur : Zoé

« Si j'étais à la place de Zoé, je serais allée parler avec Manon de ce qui n'allait pas au lieu de monter tout le monde contre elle. »

Au tout début du spectacle, on apprend que Zoé n'a pas fait sa première année avec les autres et qu'elle est allée à l'école à Bruxelles. On sous-entend que cela ne s'est pas bien passé.

On apprend que Zoé n'a pas eu une bonne note en français et que son père ne va probablement pas être content. Zoé se cache d'avoir pleuré. Nicolas et Valentine s'en moquent et Nicolas partage l'incident avec son ami Thomas via un SMS.

Extrait 1

- *Essayons de nous mettre à la place de Zoé et revenons sur les émotions. Avait-elle peur ? Avait-elle honte ? Était-elle triste, jalouse ? A-t-elle ressenti de la colère ? Du dégoût d'elle-même ou envers les autres ?*
- *Les moqueries de Valentine et Nicolas justifient-elles sa réaction envers Manon ?*
- *Comment Zoé aurait-elle pu réagir ?*

On sent qu'à partir de ce moment, les choses vont déraiper. Zoé lance un appel sur les réseaux sociaux pour se liguier contre Manon.

- *Si les autres internautes n'avaient pas répondu à l'appel de Zoé, la situation aurait-elle été différente ?*
- *À partir de ce moment, Zoé s'est-elle mise à la place de Manon ?*

La victime : Manon

« Si j'étais à la place de Manon, je me serais défendue. »

- *Essayons de nous mettre à la place de Manon et revenons sur les émotions. Avait-elle peur ? Avait-elle honte ? Était-elle triste ? A-t-elle ressenti de la colère ? Du dégoût, d'elle-même ou envers les autres ?*
- *A-t-elle essayé de réagir ? L'a-t-on écoutée ?*
- *Y a-t-il d'autres moments où elle aurait pu réagir ?*
- *À qui aurait-elle pu se confier ? Vers qui aurait-elle pu se tourner ?*
- *Qu'est-ce qu'on aurait pu faire avant d'en arriver là ?*
- *Est-ce l'attitude de Manon qu'il faut remettre en cause ou celle des autres ?*
- *Avez-vous ri des moqueries de Zoé vis-à-vis de Manon ? Si vous aviez été à la place de Manon cela vous aurait-il fait rire ?*

Les amis proches : Valentine et Nicolas

« Si j'étais à la place de Valentine/Nicolas, j'aurais défendu mon amie. »

Extrait 2 / Extrait 3 / Extrait 4

- *Se sont-ils mis à la place de Manon ? Sont-ils à l'écoute de ce que Manon exprime ? Que renvoient-t-ils à Manon en agissant de cette manière ?*
- *Pourquoi ne se sont-ils pas opposés à Zoé ?*
- *Est-ce facile de prendre position face à un groupe ?*
- *Se font-ils manipuler par Zoé ?*
- *Qu'auraient-ils pu faire pour aider Manon ?*

Les témoins

« Si j'étais à la place des autres élèves, je serais intervenu. »

- *Se sont-ils mis à la place de Manon? Sont-ils à l'écoute de ce que Manon exprime et/ou ressent ? Que renvoient-ils à Manon en agissant de cette manière ?*
- *Pourquoi ne se sont-ils pas opposés à Zoé ?*
- *Qu'auraient-ils pu faire pour aider Manon ?*
- *Se font-ils manipuler par Zoé ? Ont-ils peur d'elle ?*
- *Est-ce facile de prendre position face à un groupe ?*
- *De quelle manière ont-ils participé et encouragé au harcèlement ?
(Cfr les catégories de violence)*
- *Que faire quand on est témoin direct (on a vu et entendu) ou indirect (on reçoit des SMS ou on lit des messages sur les réseaux sociaux) ?*

Les parents : Vincent, le papa

« Si j'étais à la place du papa, j'aurais insisté en posant des questions à ma fille. »

« Si j'étais à la place du papa, j'aurais fouillé dans le GSM et dans l'ordinateur de Manon. »

« Si j'étais à la place de Vincent, je serais tout de suite allé trouver l'éducateur. »

- *Essayons de nous mettre à la place du papa et revenons sur les émotions. Avait-il peur ? Était-il triste ? A-t-il ressenti de la colère ? Se doutait-il que la situation était si grave ?*
- *Comment réagissez-vous quand vos parents vous posent des questions ?*
- *Comment réagiriez-vous si vos parents, sentant un danger, allaient dans votre GSM et votre portable à votre insu ?*
- *Comment réagiriez-vous si vos parents intervenaient auprès de votre école suite à des problèmes qui s'y seraient passés ?*
- *Pourquoi Manon n'a-t-elle pas parlé avec son papa ?*
- *Si vous étiez à la place de Manon, qu'attendriez-vous de votre papa ou d'un autre adulte ?*
- *Si Manon s'était confiée à son papa, comment pensez-vous que Vincent aurait réagi ?*

Le personnel scolaire : l'éducateur, Monsieur Geoffroy

« Si j'étais à la place de l'éducateur, j'aurais parlé à Manon et réagit »

Extrait 5 / Extrait 6

- *M. Geoffroy aurait-il pu deviner que Manon était harcelée par ses camarades ?*
- *Comment aurait-il pu aborder Manon ?*
- *À votre avis, pourquoi Manon ne parle-t-elle pas à M. Geoffroy ?*
- *Si vous étiez à la place de Manon, qu'attendriez-vous de vos éducateurs, de vos professeurs ? Comment aimeriez-vous qu'ils réagissent, vous aident ?*
- *Pourquoi Manon n'a-t-elle pas parlé à M. Geoffroy ?*
- *Si Manon s'était confiée à M. Geoffroy, comment pensez-vous qu'il aurait réagi ?*

Extraits

Extrait 1

Arrivée de Manon.

Man : Zoé ?

Val : Dis, le garçon qu'je crois qui m'a embrassée à la fête, y me rappelle pas, c'est normal ?

Man : Ça va ?

Zoé : Oui, et toi ?

Man : C'est pas grave hein.

Zoé : Quoi ?

Man : Ben, ça fait rien.

Zoé : Hein ? De quoi tu parles là ?

Man : Je t'ai entendue pleurer dans les toilettes.

Val : T'as pleuré ? Arrête !

Zoé : Mais pas du tout !

Man : Ça va, c'est pas grave. C'est la première interro de l'année. Faut pas t'inquiéter.

Val : Arrête ! T'as pleuré ?

Zoé : Je ne vais pas chialer pour un résumé de bouquin ! C'est quoi ce délire-là ? Et en plus, tout le monde a été pété !

Man : Ben pas vraiment...

Zoé : Oui, à part toi, qui a réussi ?

Man : Ben, y a Titine.

Zoé : Val, elle a eu 10 sur 20 ! Avec quoi tu viens ? C'est jamais que 2 points au-dessus de moi.

Man : Écoute, si tu veux, je peux t'aider pour la prochaine fois.

Zoé : Je ne t'ai rien demandé, laisse tomber.

Arrivée de Nicolas

Val : C'est Zoé, qui a pleuré dans les toilettes... Un tout petit peu... A cause de l'interro en françaisMais c'est pas grave.

Zoé : Mais je n'ai pas pleuré ! Qu'est-ce que j'en ai à foutre ! Toi, tu entends des voix dans les toilettes, t'as un problème.

Man : J'ai reconnu tes chaussures, Zoé !

Zoé : D'abord, ce ne sont pas des chaussures mais des baskets...

Val : Ouais t'as buggé, c'est des baskets !

Nico : J'envoie un message à Thomas pour lui dire que t'as chialé dans les toilettes. C'est trop marrant.

Val : Ah oui, oui, c'est trop marrant !

Zoé : Tu t'fous d'ma gueule, t'as fait l'école des comiques ou quoi ?

Nico : Ben quoi, c'est marrant, Zoé la fière qui tchoule.

Zoé : Attends, tu m'as appelée comment là ?

Nico : Zoé la fière !

Zoé : T'as craqué ou quoi ? C'est quoi ton problème ? Je ne suis plus une gamine.

Nico : Ben alors ?

Zoé : Je ne l'ai même pas lu son putain de bouquin.

Val : Oh, la Thug !

Nico : Mytho va !

Extrait 2

Vidéo de la soirée pyjama

Zoé : On s'est trop bien marrées ! Et cette conne, elle se trouvait trop belle avec sa robe de princesse... Je crois qu'elle se rend pas bien compte !

Val : C'est parce qu'on l'avait fait boire, d'habitude elle se rend bien compte... En tout cas c'était une trop bonne soirée chez toi ! Mais ouf, encore heureux que tes parents étaient pas là !

Zoé : On s'en fout que Manon veuille pas la mettre sur FB ! Allez, elle est trop bien. Ce serait dommage de pas pouvoir la partager avec les autres !

Val : Mouai...

Zoé : Peut-être pas le vidéo mais tu vas voir, je vais bidouiller un truc et le poster. Ça va être marrant et avec ça, on va avoir plein de « likes ».

Val : Tu crois ?

Zoé : Fais-moi confiance !

Extrait 3

On voit dans une scène du début que Zoé manipule Valentine. Elle utilise même le GSM de Valentine pour parler à sa place.

Zoé : C'est quand même dégueulasse ce qu'elle t'a fait là. Elle t'a carrément laissée tomber.

En plus, c'est pas la première fois. Regarde cet été... J'ai mal au cœur pour toi. Ce serait moi...

Val : Oui, ce serait moi, je lui dis que c'est la deuxième fois... Avec mon costume que je fais mal au cœur, là !

Zoé : File-moi ton GSM, j'ai plus de batterie. Je vais envoyer un message à Manon pour lui dire qu'on va à Walibi. *Elle écrit* : « Salut Manon, c'est Zoé »

Extrait 4

Dès la première photo truquée postée sur les réseaux sociaux, Manon essaye de comprendre et d'exprimer son mécontentement. Voyons ce que Valentine, sa meilleure amie et Nicolas, son amoureux lui répondent.

La réaction de Nicolas :

Tu t'es bien amusée ce week-end, c'était sympa. Regarde ça, tout le monde se fout de ta gueule, tout le monde se fout de ma gueule aussi. Je croyais que je pouvais te faire confiance. Merci, c'est splendide !

La réaction de Valentine :

Ben c'est pas moi qui l'ai postée. Et puis, c'était pour rire, c'est une blague. Dis, tu ne sais plus rire Princesse Manon ?

Extrait 5

À plusieurs reprises, on voit que l'éducateur est présent lors des conflits et qu'il interroge Manon. Manon ne dit rien.

Zoé lui vole discrètement son carnet de poésie pendant que Manon essaie de ramasser ses affaires. L'éducateur arrive.

Educ : Qu'est-ce qu'il se passe ici ? C'est quoi ce bazar ?

Man : Elles font chier ! J'en peux plus, m'sieur !

Educ : Oh ! Surveille ton langage s'il te plait, Manon !

Zoé : Bonjour Monsieur.

Educ : Vous pouvez m'expliquer ? C'est quoi ce désordre ? Vous vous croyez à la cour de récré ?

Val : Ah ben non m'sieur, on est dans le couloir, là.

Zoé : Elle s'est trébuchée et a fait tomber ces affaires. Mais attends Manon, on va t'aider. Faut pas t'énerver comme ça, ça arrive à tout le monde hein.

Val : Tu sais rien n'est cassé...

Educ : Manon, fais un peu attention à tes affaires. Tu es fort distraite ces derniers temps. Fais un effort !

Man : Oui, M'sieur, je vais faire un effort !

Educ : Bon, allez les filles, vous allez être en retard.

Extrait 6

Vincent va trouver l'éducateur une première fois et Monsieur Geoffroy minimise la situation.

Vincent : Je vois bien qu'elle n'a plus envie de venir à l'école.

Educ : Ça se voit, ses résultats scolaires déclinent.

Vincent : Qu'est-ce qui lui arrive ?

Educ : Oh vous savez, elle est en deuxième, hein ? À cet âge-là...

Vincent : Il y a peut-être un problème avec sa classe. Elle se fait peut-être embêter par les autres. On ne la changerait pas ?

Educ : Est-ce que ça se passe bien à la maison ?

Bibliographie

BELLON, Jean-Pierre, Bertrand GARDETTE. 2011. *Harcèlement et brimades entre élèves. La face cachée de la violence scolaire*. Paris. Éditions Fabert.

Chaire de recherche Sécurité et violence en milieu éducatif. 2015. *Les Violences en milieu scolaire*. Laval : Éditions Presse de l'Université de Laval.

FRAISE, Nora. 2015. *Stop au harcèlement !* Paris : Éditions Calmann-Lévy.

GOSUIN Pascaline, Julien LECOMTE. 2017. « *Détends-toi, c'est juste pour rire* » !, dans Université de Paix, n°141, Trimestriel décembre 2017-janvier-février 2018.

Groupe interdisciplinaire de Recherche sur la Socialisation, l'Education et la Formation (GIRSEF). 2014. *Prévalence du harcèlement en Fédération Wallonie-Bruxelles : Rapport d'enquête*.

Journal Première, La Tête d’Affiche, Bruno Humbeeck nous présente son livre « *Leçons d'humour* » (Mols), interview François Heurys, diffusée sur La Première, le vendredi 12 janvier 2018, 21 minutes.

Réseau prévention harcèlement. 2016. *Prévention du harcèlement entre élèves : des balises pour l'action*.

TISSERON, Serge. 2010. *L'empathie au cœur du jeu social*. Éditions Albin Michel.

<http://www.clps-lux.be/fpdb/download/HarcelementEnMilieuScolaireDossier.pdf>



Rue de Bastogne 36 D

6900 Marche-en-Famenne

084/37.96.55

info@alveoletheatre.be

www.alveoletheatre.be

**Un spectacle
soutenu par la Province de Luxembourg
Service Citoyenneté et Mobilité**

